

ment être étudiée du point de vue des galles phylloxériques. Il est regrettable que Topi n'ait pas défini botaniquement les hybrides sur lesquels ont porté ses observations; il eût été curieux de les trouver issus de *berlandieri* associée à quelque autre espèce.

(Ecole d'Agriculture de Montpellier.)

UNE ESPÈCE NOUVELLE D'OXYURE TROUVÉE A L'ÉTAT LIBRE DANS L'EAU DOUCE.

Note de G.-R. BLANC, présentée par A. PETTIT.

J'ai reçu de M. le professeur Topsent trois individus ♀ d'un Oxyure que je crois devoir constituer une espèce nouvelle.

C'est un petit ver blanchâtre, long de 3<sup>mm</sup>5, sur une plus grande largeur de 600  $\mu$ . Sa forme est obtuse, la partie postérieure du corps se termine par une pointe courte, élargie à sa base, longue de 65  $\mu$ .

La vulve, située environ à l'union des deux tiers antérieurs avec le tiers postérieur, se trouve à 1<sup>mm</sup>200 de la pointe caudale.

Les œufs embryonnés au moment de la ponte présentent un diamètre longitudinal de 75  $\mu$  sur un diamètre transversal de 32  $\mu$ .

La bouche est ornée de trois lèvres portant chacune une petite papille externe.

Je propose pour cette espèce le nom d'*Oxyurus topsenti*. Il m'a paru intéressant de signaler cet Oxyure trouvé à l'état libre dans l'eau douce. Sur demande de renseignements, M. Topsent m'écrivait : « Ces trois individus étaient parfaitement libres et vivants dans une cuvette où je venais de verser le produit d'une petite récolte faite la veille au bord de la mare de la Combe de Champmoron (1)... J'avais rapporté de là des larves de Nêpes, de Diptères, quelques Limnées, des Sangsues, des Planaires et quelques Oligochètes. A peine eu-je versé dans la cuvette le petit flacon qui contenait tout cela que je remarquai à leur blancheur et à leurs mouvements, d'ailleurs lents et sur place, les Nématodes en question... »

S'agit-il d'une espèce réellement libre? Cela est fort douteux. Il est probable qu'il s'agit d'une espèce parasite d'un animal aquatique rejetée accidentellement. Le fait que ces Oxyures étaient encore vivants ne saurait infirmer cette supposition, lorsque l'on connaît la biologie des Oxyures, animaux volontiers erratiques et pouvant prospérer dans un milieu très différent de celui qui leur est habituel. Tel est le cas des Oxyures vivant sous la peau (Oxyurose cutanée).

(1) Près Dijon.

Il est difficile de rattacher *O. topsenti* à son hôte probable. Les divers animaux observés avec ce Nématode ne paraissent pas devoir être incriminés; on sait, d'autre part, que les seuls Insectes aquatiques hébergeant les Oxyures sont des Hydrophilides, et leurs Oxyures (*Helicotherix*) présentent une bouche à six lèvres et des œufs entourés d'un filament. Enfin, très peu de vertébrés aquatiques sont porteurs d'Oxyures, et la forme générale de ceux-ci diffère notablement de celle d'*O. topsenti*, qui se rapproche davantage de la forme des Oxyures des Insectes. C'est dans cette classe (exception faite des Coléoptères) qu'il faudra probablement rechercher l'hôte normal.

TOXICITÉ DES SUBSTANCES INDIALYSABLES URINAIRES,

par M. LABBÉ, H. LABBÉ et G. VITRY.

Au cours d'une série de recherches sur l'indialysable urinaire dont les premiers résultats ont déjà été publiés par deux d'entre nous (1), nous avons été amenés à étudier la toxicité de ces extraits indialysables provenant soit d'urines de sujets normaux, soit d'urines de diabétiques acidosiques; nous apportons aujourd'hui les premiers résultats de ces expériences, consignés dans le tableau ci-dessous :

NUMÉRO de l'expérience.	PROVENANCE de l'urine.	QUANTITÉ d'indialysable injectée par kilogr. de lapin.	NOMBRE d'injections.	RÉSULTATS
6	Normal.	0 gr. 71	1	Mort au bout de 35 jours.
1	Diabétique.	4 gr. 44	10	Mort au bout de 36 jours.
4	Diabétique.	2 gr. 49	2	Mort immédiate après la 2 <sup>e</sup> inject.
2	Diabétique.	2 gr. 07	3	Mort immédiate après la 3 <sup>e</sup> inject.
5	Diabétique.	2 gr. 03	4	Mort en 2 heures et demie.
3	Diabétique.	0 gr. 82	4	Mort en 35 min. après la 4 <sup>e</sup> inject.
7	Diabétique.	0 gr. 60	1	Mort immédiate.
10	Diabétique.	0 gr. 48	3	Mort 12 h. après la dern. inject.
9	Diabétique.	0 gr. 32	2	Mort 2 jours après la dernière inj.
8	Diabétique.	0 gr. 32	1	Mort immédiate.

Les injections étaient faites dans la veine marginale de l'oreille (sauf les dernières du lapin n° 1 où, par suite des lésions de la veine, on dut employer la voie péritonéale). Les poids de matière indialysable ont été comptés, défalcation faite du sucre et des matières minérales.

(1) H. Labbé et G. Vitry. *Compte rendus de l'Académie des Sciences*, 20 mai 1912, et *Presse Médicale*, 2 novembre et 23 nov. 1912